

Ce que la presse en dit**Critique - Théâtre - Avignon Off****La Légende merveilleuse de Godefroi de Bouillon Un héros malmené par l'histoire****Par Michel VOITURIER****Publié le 10 juillet 2009**

Entre un héros magnifié par la propagande nationale, voire nationaliste, et la réalité historique, il y a un fossé qu'il convient de franchir pour démystifier les mythes. Voilà qui est fait avec humour par les « Royales Marionnettes » à propos des Croisades.

Les marionnettes de jadis donnaient au peuple des leçons. Certes, elles avaient tendance à se moquer avec impertinence de l'autorité et des forces de l'ordre. Mais elles traînaient aussi avec elles quelques relents xénophobes. Les vieilles légendes issues des combats des histoires de Charlemagne, du preux Roland et autres chevaliers avaient pour cible les Sarrazins, ces Arabes colonisateurs de l'Empire chrétien, présentés comme barbares.

Le parti pris par la Cie des Royales Marionnettes est de montrer que les personnages donnés en exemple ont plusieurs facettes, que les versions officielles de l'histoire sont souvent celles qui arrangent le mieux une nation en vue de forger son identité et d'imposer des modèles à ses citoyens. Avec la complicité de Tchantché, figure populaire du théâtre liégeois, écuyer au service du seigneur Godefroy de Bouillon, ce héros national prend un visage autre que celui du glorieux « libérateur » du tombeau du Christ à Jérusalem.

Pour redevenir duc, il se met en effet d'abord au service de l'Allemagne contre le pape. Pour effacer cette trahison et les remords des massacres accomplis, il se soumet ensuite au pontife suivant et part en croisade entraînant ses soldats avec lui. L'itinéraire est jonché de cadavres, jalonné de viols et de pillages.

L'humour au service de la tolérance

Didier Balsaux et Bernard Massuir ont concocté des dialogues entre le seigneur et son domestique, mettant en valeur la naïveté du peuple soumis à ses dirigeants et sa prise de conscience progressive de l'énormité des actes accomplis. Ceci pimenté d'un humour distancié qui ne craint ni les anachronismes, ni les comparaisons avec la situation politique belge, ni le recours à des moments didactiques remettant à leur place les apports à l'Europe de la civilisation arabe.

Les marionnettes sont superbes. Dans la nudité du bois, elles vivent, remuent, cavalcadent, combattent, meurent. Les scènes se succèdent sans faille sur un plateau aux éléments mobiles. Les trouvailles visuelles se renouvèlent constamment, drôles, poétiques, inattendues. Une bande son rigolote accompagne les péripéties de manière parodique. La complicité entre Didier Balsaux et Mélanie Delva est savoureuse, alimentée par d'intelligentes connivences avec le public des enfants comme celui des adultes.

Michel VOITURIER, Avignon

Télérama - 19 juillet 2009 - Emmanuelle Bouchez

[...] Cette année, à Villeneuve, Les Marionnettes ne sont pas en reste non plus qui drainent toujours des familles entières. Mais attention, les Royales Marionnettes, venues de Liège, ne sont pas pour les toutes petites oreilles, et leur *Légende de Godefroy de Bouillon* est une histoire des croisades à l'ironie bien envoyée mais pas lourdingue, et à la vérité pas du tout édulcorée. Ainsi, l'un de ses principaux héros ne pourra plus désormais être pris pour un « chic type ». Ou comment la tradition des marionnettes à tringle de la région de Liège a été récupérée avec talent par de jeunes artistes qui en ont fait leur propre langage...

Les Trois Coups – 20 juillet 2009 - Olivier Pradel - www.lestroiscoups.com

[...] Didier Balsaux et Mélanie Delva s'approprient avec talent les marionnettes à tiges, en rompant ce que le genre avait d'un peu figé. Ils cassent le « mur » qui sépare le marionnettiste de sa marionnette, jouent avec le décor, créent un univers sonore, interviennent dans la narration, interpellent le public. Ils subvertissent aussi un art forain traditionnel, devenu par moments outil de propagande nationaliste, pour en faire un éloge de respect et d'ouverture à l'autre, à la différence. Du bien beau – et plaisant – travail. ¶¶

l'Humanité

culture. Festival d'Avignon 2009 - La légende merveilleuse de Godefroy de Bouillon
OFF. À Villeneuve-lès-Avignon, une leçon d'histoire truculente donnée par des pantins de bois pour petits et grands. Correspondance particulière.

Cela se passe sous un chapiteau dans la clairière où s'est établie la compagnie des Royales Marionnettes, venue tout droit de Belgique. Deux comédiens pleins d'entrain, Mélanie Delva et Didier Balsaux, s'aidant de pantins de bois, racontent à leur manière l'histoire de la première croisade. Celle que mena jusqu'à Jérusalem « un grand homme, fort, beau, aux yeux bleus et aux cheveux jaunes », Godefroy de Bouillon lui-même. Il voulait être fait duc de Lotharingie et s'allia pour cela à l'empereur germanique Henri IV qui avait eu des mots avec le pape. Après avoir aidé son suzerain à prendre Rome, Godefroy, pris de remords, se rachète une conduite chrétienne en prenant la tête de la croisade contre les infidèles. Avec de superbes pantins figurant Godefroy et ses troupes, le récit mène le spectateur de massacres en rapines (juifs, Byzantins, Turcs, tout y passe) jusqu'au sac de Jérusalem où les conquérants pataugent dans le sang. Deux surprises dans ce spectacle plein d'humour : l'utilisation du personnage populaire de Tchotchouk, pendant liégeois de notre Guignol, aimant boire, manger et trousseur les filles, truculent à souhait dans son parler patois. Il suit Godefroy jusqu'au dernier massacre avant de tourner les talons, dégoûté. Et surtout, l'irruption de la Palestine de 2009 où les membres de la troupe se sont rendus « pour de vrai ». Moment d'émotion quand, abandonnant un instant leurs marionnettes, les comédiens racontent Bi'l'in (1) et la lutte des Palestiniens contre le mur, se demandant avec nous comment il se fait que, mille ans après, on en soit encore là dans l'inhumanité. Françoise Germain-Robin

(1) Village de Cisjordanie dont la population résiste, avec l'aide de militants anticolonialistes israéliens, contre la construction d'un mur qui les prive de 60 % de leurs terres agricoles. Du 5 au 24 juillet à 19h30. Réservation

Françoise Germain-Robin - Humanité – 21 juillet 2009



La Légende merveilleuse de Godefroy de Bouillon

Les Royales Marionnettes, fleuron de la création en Belgique francophone, s'installent au Festival Villeneuve en scène. Pour revisiter l'histoire d'un va-t-en-guerre.

Didier Balsaux a repris depuis 1992 le flambeau de la troupe de marionnettes de bois confié par José Maquet, son fondateur. *La Légende merveilleuse de Godefroy de Bouillon*, spectacle singulier et coloré à consonance moyenâgeuse, co-produit par le théâtre des Doms et mis en scène par Bernard Massuir, lance un cri de guerre pour la paix, contre l'absurdité du fanatisme religieux, qui des Croisés au Djihad, maintient le cap. C'est l'histoire d'un brave chic type qui part en croisade parce que Dieu le veut, ce qui provoque des massacres comme à la télévision, de l'horreur, des pillages, des coups d'épée, des flèches, des catapultes, sans oublier les actes de bravoure. Pour en finir avec les héros et leurs guerres, n'hésitons pas à prendre rendez-vous avec les marionnettes de bois et leurs manipulateurs magiciens, Mélanie Delva et Didier Balsaux.

Véronique Hotte – Avignon en scène(s) 2009 – hors série
